

Effet domino : des petites villes aux grands distributeurs, bientôt la fin des œufs de poules en cage

Paris, 26 avril 2016 - Collectivités, distributeurs, chaînes de restaurant... ils sont de plus en plus nombreux à rayer de leurs rayons ou menus les œufs de poules élevées en cage. Aux Etats-Unis en moins d'un an, l'effet domino a fait basculer plus de 60 grandes enseignes de restaurants et distributeurs.

En France, 68 % des poules sont encore élevées en cage. Mais après Paris, Marseille, Monoprix, Michel et Augustin... le mouvement vers une nouvelle ère sans cage prend de l'ampleur.

De plus en plus de villes passent aux œufs hors cage

Après plusieurs mois d'échanges, CIWF a remis mardi 26 avril à l'Association des Maires de France une pétition de près de 60 000 signatures demandant aux Maires de ne plus s'approvisionner en œufs de poules élevées en cages dans les cantines scolaires et municipales.

Paris, Marseille, Saint Etienne, Aubagne, Mûrs-Erigné, Barjac... et d'autres villes ont d'ores et déjà banni les œufs de poules élevées en cage (code 3) de leurs cantines, démontrant que c'est possible, quel que soit le type de commune et sa taille.

La restauration collective publique représente plus de trois milliards de repas par an en France. Les maires, responsables des approvisionnements des cantines de leur ville ont le pouvoir de refuser les œufs de cage et d'impulser une dynamique favorable au développement des modes de production alternatifs.

Dans certains pays d'Europe, des lois interdisent l'élevage de poules en cage depuis des années (dès 1994 en Suède et depuis 2004 en Autriche). A quand une telle loi en France ?

Pour 32 millions de poules en France : une cage reste une cage

Avec une feuille A4 par poule comme surface de vie, des densités extrêmement fortes et du grillage, les poules ne peuvent pas exprimer leurs comportements naturels les plus fondamentaux : déployer leurs ailes, gratter le sol, construire un nid, prendre un bain de poussière. [Voir ici les images d'enquête tournées par CIWF dans les élevages français en 2015.](#)

Pour Aurélia Greff, porte-parole de CIWF France « *Eliminer les œufs de cage répond à une vraie attente sociétale, les Français sont très majoritairement contre les élevages intensifs et rien ne justifie l'élevage des poules en cage. Nous devons en finir avec cette pratique d'un autre âge.* »

Les acteurs de la distribution et de la restauration sont aussi moteurs

Walmart, le plus important distributeur aux Etats-Unis, a annoncé début avril qu'il ne vendrait plus que des œufs de poules élevées hors-cage d'ici 2025. En septembre dernier, c'était McDonald's USA. Rapidement, de très nombreuses chaînes de restaurants comme Taco bell, Panera et Wendy's et des chaînes de supermarchés parmi les plus importants des Etats-Unis (Kroger, Trader(s) Joe, Delhaize) se sont engagées de la même manière. **Plus de 60 des plus importantes entreprises du secteur se sont engagées à n'utiliser que des œufs hors-cage dans les 10 prochaines années ou moins aux Etats-Unis.**

CIWF espère vivement que l'annonce de Monoprix aura le même effet domino en France !

Contact presse

Claire Hincelin – claire.hincelin@ciwf.fr - 01 79 97 70 53 - 06 26 07 55 43

Retrouvez nous sur



A propos de CIWF

Créé en 1967 par un éleveur laitier en réaction à l'intensification de l'élevage, CIWF a pour mission est de promouvoir le bien-être des animaux d'élevage et de mettre fin à l'élevage industriel, par le biais d'activités de plaidoyer, de campagnes et de partenariats. CIWF met en évidence les liens étroits existants entre bien-être animal, santé publique, sécurité alimentaire et problématiques environnementales. www.ciwf.fr

ⁱ Selon un sondage YouGov pour CIWF France février 2016 - 87% des Français se disent opposés à l'élevage intensif.